



LE mag

n° 361 → septembre 2022 → 2,50 €

magazine trimestriel de l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, club omnisports



Olivier Le Bail

Du jeu et des émotions

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

25^{ème}
SEMI-MARATHON
CHRISTIAN-GRANGER BOULOGNE-BILLANCOURT



***DIMANCHE 27
NOVEMBRE 2022***
10H - HÔTEL DE VILLE

Circulation et stationnement restreints sur le parcours



Renseignements et inscriptions sur www.semi-marathonbb.fr



VEOLIA
Eau et Énergie de France



Région
île de France



BBSD
BOULOGNE-BILLANCOURT
SPORT DÉVELOPPEMENT

boulgnebillancourt.com



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

Pierre-Christophe Baguet • Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

édito

Paris, Paris!

La période estivale et le début de l'automne ont permis de vibrer au rythme des compétitions internationales qui constituent, déjà, un marchepied pour les Jeux de Paris 2024. En canoë-kayak, Guillaume Burger respecte à la lettre son tableau de marche avec, médaille de bronze européenne autour du cou, de sérieux arguments pour figurer dans le K4 olympique.

En judo, non contente de compter dans ses rangs la vice-championne olympique Sarah-Léonie Cysique, la section possède deux jokers avec Romain Valadier-Picard et Kenny Liveze, deux juniors aux dents longues qui pourraient bien bouleverser la hiérarchie chez les seniors. En para-aviron, Laurent Cadot, qui vient d'être sacré champion du monde, et le retour très prometteur de Stéphane Tardieu aux côtés de Perle Bouge (médaillés de bronze aux derniers mondiaux), laissent augurer de grands espoirs de participation bien sûr mais aussi de médailles.

Bref, à moins de deux ans de Paris 2024, on se laisse déjà enivrer par le doux parfum des Jeux.

Jean-Pierre Epars

Président général

sommaire

du n° 361



12 CANOË-KAYAK



22 JUDO



26 RUGBY

ACTU

04 Les news de l'ACBB en bref

ENTRETIENS

08 Armelle Juliard-Gendarme
« Le sport fait partie de ma vie »
Bertrand Auclair
« Passionné de tous les sports »

CANOË-KAYAK

12 Guillaume Burger
L'eau et le feu!

15 L'ACBB kayak en N1?

AVIRON

16 Ambitions 2024
Avec les Jeux de Paris en tête

CYCLISME

19 Pierre Mavier
champion de France

ATHLÉTISME

20 À Le Gallo
Les athlètes sont à la fête

JUDO

22 Cysique, Valadier-Picard, Liveze
Trinôme mondial

DANSE SPORTIVE

25 Latines ou de salon
Entrez dans la danse

RUGBY

26 Fédérale 2
Un groupe pour rêver

HANDBALL

29 Olivier Le Bail
« Créer du jeu et des émotions »

SWIMRUN

32 Finale mondiale de l'Ötillö
Top 10 mondial
pour la Bananas Team

PROLONGATIONS

34 Sport adapté
Les Intrépides ont dompté la Seine

ACBB
BOULOGNE
BILLANCOURT

mag

10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél.: 01 41 10 25 30
Mail rédaction: acbbmag@acbb.fr · Président: Jean-Pierre Epars
Directeur de la publication: Julio Arqueros · Rédacteur en chef: Jérôme Kornprobst 0617180457 · Conception et maquette: Oxygène, Frédéric Nollet
· Impression: Exaprint · Ont collaboré à ce numéro: Quentin Belli, Hadrien Blin, Katia Le Goff, Antoine Verniers · Crédit photo couverture: © Jean-Pierre Maes / ACBB O.

Champion du monde!

À l'issue d'une finale maîtrisée de bout en bout, Laurent Cadot et Elur Alberdi ont été sacrés champions du monde de para-aviron sur le bassin de Racice (République tchèque) en deux de couple mixte PR3 devant le Brésil et l'Ukraine. « C'est une discipline paralympique, les Jeux c'est dans deux ans, il ne va pas y avoir beaucoup d'autres bateaux, le niveau va augmenter un petit peu, mais on a des cartes à jouer, à développer ce bateau et aller encore plus vite. Je suis fier de cette victoire », a commenté Laurent Cadot après la Marseillaise.

En deux de couple mixte PR2, Stéphane Tardieu a décroché le bronze (avec Perle Bouge) derrière l'Ukraine et la Pologne. En quatre barré mixte PR3 (avec Erika Sauzeau, Margot Boulet, Rémy Taranto et Emilie Acquistapace), Laurent Cadot a décroché une deuxième médaille, en bronze cette fois. Soit trois médailles mondiales pour le para-aviron boulonnais.

En quatre sans barreur féminin, Julie Voirin-Verstraete (avec Emma Cornelis, Adèle Brosse et Maya Cornut-Danjou) a pris la 4^e place de la finale B, soit le 10^e rang mondial. Le quatre de couple masculin de Victor Marcelot (avec Valentin Onfroy, Benoît Brunet et Théophile Onfroy) a terminé 2^e de la finale B, soit le 8^e rang mondial.





CNR

Marathon



Les championnats de France de marathon de kayak se déroulaient au Temple-sur-Lot les 17 et 18 septembre avec la participation de cinq sociétaires de l'ACBB canoë-kayak. En K2 vétérans dames, Florence Lisotti et Claudine Chapuis ont pris la 6^e place. En juniors, en C1, Rostislav Bogatikov s'est classé 10^e. Les meilleurs résultats sont à mettre à l'actif des cadets avec une 7^e place pour Maxime Nicolay et une 4^e place pour Katia Le Goff. Et surtout, ce duo a pris une belle médaille d'argent en K2 mixte !

Exploit

Avec deux compétiteurs assidus – Longo Kouloumba et Yves Achard ont disputé une dizaine de compétitions – on retiendra la belle 3^e place d'Yves Achard lors du concours de lancer de Poitiers ainsi que son prix pour la plus belle prise lors du concours de la Haute-Thur.

Pour l'exploit, il revient à l'un des membres de la section, Jean-Luc Lebigre, qui s'est fait surprendre par un très gros brochet – plus d'un mètre –, pris avec une mouche de la taille... d'une mouche et sur un fil très léger pas du tout adaptés pour ce type de pêche. Après 30 minutes d'un combat titanesque, il a sorti le poisson, aidé par un promeneur qui baladait son chien.



En or

L'Open de France d'athlétisme avait lieu le 23 juillet à Épinal. Seule licenciée de l'ACBB athlète à avoir décroché sa qualification en réalisant les minimas sur 5 000 mètres, Kimberly Chinfatt a rejoint les Vosges avec un record personnel de 16'04.43 réalisé en juin dernier aux championnats de France et une pancarte de favorite accrochée dans le dos. Sur la piste, la Boulonnaise a pleinement assumé son statut : après avoir mené la course de bout en bout sur cette distance parmi les plus exigeantes du demi-fond, Kim s'est imposée en 16'12.27 avec près de trois secondes d'avance sur sa dauphine marnaise Sophie Tonneau (16'15.08). Kimberly Chinfatt, qui disputait son troisième 5000m de la saison, confirme ainsi son statut d'athlète de Nationale 1.

100 % filles



À l'occasion de la rentrée, l'ACBB hockey sur glace a organisé sa journée « Portes ouvertes » spéciale filles à la patinoire de Boulogne-Billancourt. On sait l'importance de débiter cette discipline – qui nécessite maîtrise du patin mais aussi vivacité, coordination, coup d'œil... – dès le plus jeune âge. Samedi 10 septembre, 23 jeunes filles ont ainsi pu effectuer leurs « premiers pas » sur la glace, guidées par des joueuses du club.



Victoire

L'ACBB sport boules était engagé au Grand Prix d'Ecquevilly (Yvelines). Dans la catégorie 16 doublettes (divisions 3 et 4), c'est la paire composée de Jean-Marc Laude et Jean-Marc Sorignet qui s'est imposée.



© Eric Catherine / ACBB

Paddle en or

La Traver'Seine (canoë-kayak et paddle) s'est déroulée le 18 septembre. En paddle, l'ACBB a raflé deux médailles d'or grâce à Laëtitia Lezer et Cyrille Grimald... Trois licenciés ACBB sont d'ailleurs qualifiés pour les championnats de France de SupRace: Laëtitia Lezer (Kahunas*), Catherine Salinoc (Grande Kahunas) et Fred Lenoir (Grand Kahunas) pour les épreuves en eaux intérieures à Lyon (1^{er} et 2 octobre) en catégories sprint (200 m) et longue distance (18 km) et en eaux maritimes à Saint-Raphaël les 22 et 23 octobre (Technical race avec des parcours allant de 4 à 6 km comportant une série de virages à réaliser autour de bouées). Avec l'espoir de ramener au moins un podium...

*Kahunas signifie Sage en hawaïen

Le billet d'Ambre

« La nature s'intériorise »

L'automne : saison d'équilibre et de communication entre les profondeurs de nous-mêmes et le monde extérieur.

Déplacer le pied gauche de la largeur des épaules.

Relâcher les bras. Accueillir les sensations sans s'y accrocher ...

Les bras montent de chaque côté, paumes vers le sol, jusqu'à hauteur d'épaules. Ramener les mains vers l'avant et les laisser descendre vers la terre tout en ayant la sensation que tout le corps s'enfonce dans le sol.

Laisser de nouveau les bras monter juste en dessous de la ligne des épaules. Les paumes sont dirigées vers l'extérieur.

Prendre le temps d'apprécier la verticalité vivante entre ciel et terre.

Inspiration : paumes vers l'extérieur, rapprocher le dos des mains des épaules en pliant les coudes et pousser le sommet du crâne vers le ciel. Le corps s'étire.

Les mains vont se faire face comme si elles tenaient un petit ballon. Être présent à la connexion des paumes entre elles. Laisser remonter ce ballon jusque dans l'espace du cœur. Fermer les yeux et respirer entre les deux mains.

Expiration : pousser les paumes vers les côtés et laisser s'enraciner le corps dans la terre. Les genoux se plient sans effort. L'ancrage dans l'expansion se met en place.

Puis les mains s'éloignent l'une de l'autre. Le ballon prend de l'expansion. Ressentir cette même expansion dans vos poumons sans faire de mouvement volontaire de la cage thoracique ou forcer le souffle. Ressentir que le geste des mains induit cette belle ouverture et échange du souffle à partir des poumons avec l'espace autour.

Le mouvement se cale sur le rythme du souffle. Si la respiration est trop rapide, laisser faire le souffle et continuer tranquillement le geste car la résonance avec l'espace autour est essentielle.

Recommencer plusieurs fois le mouvement d'expansion - rétraction.

L'énergie des poumons s'ouvrent, contemplant tout ce qui entoure le corps et l'être.

Bonne rentrée à toutes et à tous 😊

La Gazelle-La Source

Au départ de la Gazelle à Boulogne-Billancourt, dix membres vétérans de la section cyclisme ont parcouru 700 kilomètres (et 7500m de dénivelé) pour rejoindre La Source, restaurant créé à Grignan dans la Drôme par Francis Neukirch, adhérent de la section. Une superbe balade de 5 jours pour le président Philippe Leroy et ses comparses, dans une ambiance conviviale avec l'objectif de transformer cette première expérience en sortie club deux fois par an. Nicolas Leroy, patron de la Gazelle, avait fait réaliser des maillots pour l'occasion.



Depuis les élections municipales de mars 2020, un nouveau binôme a pris ses fonctions à la délégation aux sports dans des conditions particulièrement difficiles en raison de la crise sanitaire. À l'aube de cette nouvelle saison, l'occasion est belle de faire mieux connaissance avec Armelle Juliard-Gendarme, maire adjointe, et Bertrand Auclair, conseiller municipal.

Armelle Juliard-Gendarme

« Le sport de ma vie »

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

Le sport et vous ?

J'ai pratiqué le ski dès l'âge de 3 ans, beaucoup de tennis, le volley et le basket en UNSS... J'ai même pratiqué le rugby pendant une année lors d'ateliers comme les TAPS. J'ai poursuivi une pratique de loisir : je suis adhérente à l'ACBB, à la section musculation wellness – fitness. Le sport fait partie de ma vie depuis toujours et plus spécifiquement depuis dix ans. Suite à un accident, j'ai été privée de l'usage de mes jambes pendant un moment et quand mon kiné sportif m'a donné le feu vert pour une reprise sportive, le maître-mot était : plaisir. J'avais toujours eu envie de courir, je me suis donc mise à la course à pied avec bonheur.

Avec le semi-marathon en tête ? (sourire) J'en rêverais, ce serait l'apothéose pour moi mais c'est encore trop tôt. Je suis déjà très fière d'avoir fait quelques 10km. Le sport permet vraiment de se reconstruire, de reprendre

confiance. Le sport occupe aujourd'hui une place très particulière dans ma vie. Et ce semi est un rendez-vous sportif annuel qui représente très bien la ville de Boulogne-Billancourt, le mouvement sportif. Il est connu et reconnu, réputé rapide avec un plateau international. C'est un défi pour les meilleurs mais aussi un challenge pour plusieurs milliers de runners. Peu importe le chrono, il s'agit là de relever le défi.

En 2023 ou 2024 ?

Je n'ai pas dit mon dernier mot (sourire).

Après deux années marquées par le Covid, vous avez enfin pu vivre une saison complète. Quel sentiment ?

Le soulagement ! Depuis 2020, nous avons surtout géré la crise sanitaire d'un point de vue réglementaire. Nous étions loin du vif du sujet : les manifestations sportives et la pratique sportive. Enfin,

rt fait partie ie »



nous avons retrouvé le sport sur le terrain, ses valeurs, ses plaisirs. Le contact aussi, enfin scellé entre les sportifs et cette délégation.

Qu'incarne l'ACBB pour vous ?

Je suis née à Boulogne, l'ACBB fait donc partie de mon environnement avec une identité très forte, également reconnue à l'extérieur.

« Les deux prochaines années vont être incroyables. »

Comment fonctionne votre binôme avec Bertrand Auclair ?

Depuis cette saison, nous nous organisons pour être présents lors d'un maximum de manifestations.

Le maire Pierre-Christophe Baguet est un passionné de sports. De votre côté, quelle impulsion pouvez-vous apporter ?

Pierre-Christophe Baguet m'a accordé une grande confiance en me confiant cette délégation et c'est vraiment un honneur en regard duquel je veux être à la hauteur. Durant la crise, la Ville a fait son maximum non seulement pour les sportifs de haut niveau mais également pour les publics en situation de handicap avec l'ouverture dérogatoire de créneaux à la piscine par exemple. Ce que je souhaite par-dessus tout aujourd'hui, c'est bichonner

nos sportifs, quels qu'ils soient : les compétiteurs, les pratiquants en situation de handicap physique ou mental, les sportives, les enfants de l'École municipale des sports, les élèves qui ont subi de plein fouet la crise, les seniors et tous les passionnés d'activités physiques. Le sport est nécessaire et indispensable pour beaucoup, un impératif dans

nos vies souvent sédentaires.

Handisport, sport adapté, quelles améliorations ?

On sait que c'est difficile car le sport adapté nécessite une approche encore différente par rapport au handisport. La ville travaille beaucoup sur ces sujets : le sport adapté doit être une pratique plus accessible et j'ai toute confiance en nos jeunes générations, très sensibles à une large inclusion. Pierre Deniziot, maire-adjoint en charge des personnes en situation de handicap notamment, est associé à ces thématiques, et nous faisons en sorte de mieux prendre en compte les besoins, et les spécificités de chacun. Il faut établir des passerelles entre commune, institutions spécialisées, familles, associations et clubs... Sur ce thème, Boulogne-Billancourt est d'ailleurs souvent en avance par rapport à beaucoup de municipalités. Mais il faut continuer à renforcer ce lien. L'inclusion est à nos yeux une thématique primordiale et chacun doit pouvoir jouer un rôle.

Sur le plan des installations, où en est le projet du palais des sports ?

C'est simple, le palais des sports reste aujourd'hui un projet. Des villes moyennes disposent d'un palais des sports, Boulogne-

Billancourt compte l'un des plus grands clubs omnisports de France, plus de 20 000 adhérents dans les associations sportives boulonnaises, plus de 120 000 habitants. Il nous semble que cet équipement sportif nous manque. Pour des rencontres sportives d'envergure, ce serait un bel écrin justifié. Les clubs et acteurs sportifs doivent aussi porter ce projet avec nous, chacun doit se saisir de cette opportunité. Le projet sera ce que l'on en fera tous ensemble.

Lors des deux prochaines années, il y aura la coupe du monde de rugby puis les Jeux à Paris...

De beaux défis en perspective ?

En effet, deux années incroyables avec ces événements planétaires. Pour une élue aux sports, c'est une chance extraordinaire. Je n'ai jamais raté une cérémonie d'ouverture ou de clôture des JO... Je me souviens de 1984, Los Angeles... J'ai toujours été émerveillée. Là, ce sera chez nous : pour notre pays, pour la ville qui est Terre de jeux, pour nos athlètes... Mais il faudra aussi veiller à ce que ces événements ne phagocytent pas l'activité des pratiquants pour qu'ils puissent profiter de ces deux rendez-vous majeurs sans que cela ne perturbe leurs pratiques.

En toute honnêteté, je suis assez optimiste pour la saison à venir.

En bref

Armelle Juliard-Gendarme,
Née à Boulogne-Billancourt, 51 ans
Conseillère municipale en charge de la famille et du quartier Silly-Gallieni (2014-2020)
Adjointe au maire de Boulogne-Billancourt, déléguée aux sports et à l'École municipale des sports
Conseillère régionale
Présidente de la commission Sports citoyenneté vie associative.

Si vous étiez...

1 sport ?

Impossible de choisir, la palette est trop large.

1 champion ou 1 championne ?

Jimmy Connors à Roland Garros. J'ai un souvenir impérissable de lui : il avait fait preuve d'un mental incroyable et cela m'avait beaucoup marquée.

1 exploit, 1 record ?

Les navigateurs du Vendée Globe. Les voir prendre le large seuls, c'est pour moi de l'ordre du surhumain. Ils me font rêver.

Bertrand Auclair

« Passionné de tous les sports »



©Fabrice Suddaka

« Cette délégation me tient vraiment à cœur. »

Le sport et vous ?

Quelle histoire ?

J'ai été très sportif toute ma jeunesse au cours de laquelle j'ai pratiqué un peu tous les sports. J'ai commencé par le foot avant de passer au ballon ovale avec dix ans de rugby à Saint-Amand-Montrond où j'ai grandi et en équipe départementale du Cher. Collégien, j'ai fait les championnats de France UNSS d'athlétisme en sprint, saut en hauteur et lancer de poids. J'ai touché au hand, au badminton,

au tennis de table... J'adorais cela. Et puis j'ai pratiqué le tennis avec passion et intensité en compétition.

En fait je suis passionné de tous les sports, on suivait en famille les grands événements sportifs. Mais mes deux sports de cœur restent le rugby et le tennis.

Que représentait l'ACBB pour vous ?

Je suis arrivé à Paris en 2000 pour mes études puis à Boulogne-Billancourt en 2003 et je suis tombé amoureux de cette ville. Je ne connaissais pas l'ACBB mais ma passion pour le sport, ma curiosité pour la vie locale et le dynamisme du club m'ont vite permis de découvrir cette institution reconnue au plan national.

Alors à l'issue des élections en 2020, quand le maire m'a annoncé qu'il souhaitait que je seconde Armelle Juliard-Gendarme dans ses missions, j'ai été honoré et ravi. Cette délégation me tient vraiment à cœur, je m'y épanouis pleinement.

Comment évolue votre binôme ?

En tant qu'adjointe, Armelle est en première ligne pour porter les projets. Nous formons un vrai binôme, une team. Notre volonté est d'être présents au maximum sur le terrain : lors de matchs, d'événements, de fêtes des sections... En 2021, nous n'avons raté aucune assemblée générale. Et cela va au-delà de notre binôme : notre entente avec Jean-Pierre Epars et l'ensemble des présidents de sections est harmonieuse.

2023-2024, échéances majeures ?

Ce mandat est important pour le sport : la coupe du monde de rugby en France, que l'on souhaite faire partager au plus grand nombre sur le site du complexe sportif Le Gallo mais aussi dans la ville ; les Jeux à Paris ; Boulogne-Billancourt Terre de Jeux... Les projets sont nombreux et c'est très excitant. C'est hyper motivant avec l'objectif d'afficher combien la ville de Boulogne-Billancourt est sportive : qu'il s'agisse de loisir, de compétition, de sport handicap, d'intégration sociale... Tout le monde peut trouver sa place.

Le semi incarne ce sport pour tous. Serez-vous au départ ?

On en parle souvent avec Armelle mais faute d'une préparation suffisante, je ne pense pas être en mesure de participer cette année. Mais pourquoi pas en 2023... Ce qui est sûr c'est que nous serons présents pour donner le départ avec grand bonheur.

Si vous étiez...

1 sport

Le rugby, le sport de cœur de mon père et de mon grand-père.

1 champion

Michael Jordan, la passion de ma jeunesse, la légende vivante.

1 exploit, 1 record

Les 14 titres de Nadal à Roland Garros. Il ne cesse de nous surprendre.

En bref

Né à Montluçon, 41 ans
Conseiller municipal, chargé des sports et de l'école municipale des sports
Conseiller territorial à GPSO, délégations voirie, voie publique.
Profession : Gestionnaire de patrimoine.

Guillaume Burger

L'eau et le

Après le bronze décroché en coupe du monde à Poznan, le K4 tricolore de Guillaume Burger avait rendez-vous avec les championnats du monde et les championnats d'Europe. Les progrès sont là, les résultats aussi même si Paris 2024 reste encore loin.



Arrivé en début de saison 2021-22 avec son projet Paris 2024 en tête, Guillaume Burger n'a pas perdu de temps. Pour ce K4 composé aussi de Maxime Beaumont, Guillaume Le Floch Decorchemont et Quilian Koch, une obsession : les Jeux de Paris. Un objectif si important que chaque athlète ne se consacrera qu'à ce bateau en espérant qualifier l'embarcation dans un premier temps mais aussi bien sûr de rester solidement ancré dedans. À Poznan déjà, en coupe du monde, les Tricolores

avaient décroché une belle médaille de bronze venant concrétiser les efforts individuels hivernaux et annonçant un été plein de promesses.

Finale mondiale et podium européen

Lors des championnats du monde qui avaient lieu à Halifax (Canada) au début du mois d'août, l'aventure avait pris encore un peu plus de corps

feu!



grâce à une 6^e place d'une finale remportée par l'Espagne devant l'Allemagne et l'Ukraine. « Au début de la saison, nous visions le Top 6 donc l'objectif est tout juste rempli » analysait Guillaume Burger. « Mais c'est vrai qu'avec la médaille de bronze décrochée à Poznan, nous étions peut-être un peu plus ambitieux et la 4^e place n'est vraiment pas loin donc il y a une pointe de frustration. Mais dans l'ensemble, nous sommes contents notamment de notre navigation et de notre plan de course. La demi et la finale étaient vraiment solides, c'est un bon point de

départ pour un bateau formé en mai. » De quoi booster l'équipage pour les championnats d'Europe qui avaient lieu trois semaines plus tard.

Après cette prometteuse 6^e place décrochée aux championnats du monde, l'attente était donc grande pour le K4 de Guillaume Burger et de ses comparses au moment de s'aligner aux championnats d'Europe (Munich, 20 août). Et la promesse a été tenue avec une médaille de bronze arrachée sur le sprint (500m), à quelques



© canoë europe

millièmes des champions olympiques allemands (et champions du monde en titre) et des Slovaques mais 9 centièmes seulement devant la Hongrie. « C'est le feu », a réagi Guillaume Burger qui apporte donc sa première médaille continentale à l'ACBB canoë-kayak après moins d'une année passée au club. « On espérait vraiment une médaille mais on savait que ce serait très serré. C'est génial de finir la saison sur le podium. On

est lancé vers les mondiaux de l'année prochaine, qualificatifs pour Paris 2024. C'est donc une belle médaille mais aussi une dose de motivation et de confiance supplémentaire. »

Avec cette médaille européenne, la saison s'est donc achevée de la plus belle des manières offrant quelques certitudes à un équipage solide. Le K4 tricolore s'est approché de Paris 2024 qui n'a pourtant jamais semblé aussi loin.

Jérôme Kornprobst

« Hyper heureux »

Après la cérémonie du podium, Guillaume Burger ne cachait pas sa joie : « On est tous hyper heureux de la médaille qu'on a décrochée. Notre course a été super intense, elle a été super serrée. En passant la ligne d'arrivée, on ne connaissait pas encore notre position ; donc quand on nous l'a

annoncée quelques minutes plus tard, c'était un vrai bonheur partagé avec Quilian, Maxime et Guillaume. On venait pour cela, prendre une médaille, mais en toute humilité. Avec ce qu'on avait produit au Canada, on savait qu'on était parmi les outsiders et que si on alignait tout, on pouvait aller chercher la médaille. Mais là, en plus, sur cette finale, on a eu un peu de culot. Toute l'année, on a fait des courses propres en étant un des bateaux les plus réguliers. Et aujourd'hui, on a réussi à être encore plus agressifs, surtout sur le milieu de course, qui était notre point faible. On a réussi à se mettre dans un très bon état d'esprit, en arrivant confiant, enthousiaste, mort de faim sans se mettre plus de pression que ça. On a eu une belle connexion ensemble sur cette course. Cela finit notre saison qui a été super intéressante, une médaille en Coupe du monde, une médaille ici, des Mondiaux solides : pour une première année ensemble, c'est vraiment bien. Mais surtout, plus que par le passé, je me sens lancé pour les deux prochaines années : les quotas l'année prochaine puis Paris 2024. On n'est qu'au début d'un cycle et on ne sait pas encore si ce K4 va perdurer mais ce que l'on a construit est enthousiasmant pour toute l'équipe, y compris ceux qui ont postulé et ne sont pas montés sur le bateau. Cela nous donne des perspectives, de la confiance, cela montre qu'en bossant et en se donnant les moyens, c'est jouable. Maintenant qu'on a mis nos premiers orteils sur le podium, on va tout faire pour y rester et pour aller se faire une belle place au soleil. »



© L'Alsace Jean-Marc Loos

L'ACBB kayak en N1!

Les championnats de France de canoë-kayak de vitesse (200m et 500m) ont eu lieu à Vichy du 9 au 13 juillet. Tout a commencé avec les courses monoplaces à l'issue desquelles l'ACBB a remporté plusieurs médailles chez les vétérans: un beau doublé d'Éric Lelièvre, sacré champion de France sur 200m et 500m, Yann Robert et Zsuzsa Kaiser montant eux aussi sur la première marche du podium en K1 500m. Dans la catégorie reine des seniors, Guillaume Burger a dû quant à lui se contenter de la médaille d'argent alors qu'il avait de plus grandes ambitions. Chez les jeunes, sur le 200m, notons une belle 4^e place pour Mathis Leclercq et une 6^e place pour Katia Le Goff.

Du côté des équipages, l'ACBB est resté très présent aussi bien sur les lignes de départ que sur les podiums. Le K4 dames vétérans, composé de Claudine Chapuis, Zsuzsa Kaiser, Florence Lisotti et Catherine Salinoc, remporte la victoire sur 200m et se classe 2^e sur 500m. Chez les hommes, le K4V (Yann Robert, Éric Lelièvre, Zbigniew Wierzbiki et Yvan Chamielec) finit 3^e sur 200m. En K2, Yann Robert et Yvan Chamielec sont également 3^e sur 200m, tout comme le K2 vétérans dames qui avait pour équipage Florence Lisotti et Zsuzsa Kaiser. Une médaille attendue chez les cadets s'est concrétisée grâce à Maxime Nicolaÿ et Mathis Leclercq, sacrés vice-champions de France en K2 200m et 500m. De plus, deux jeunes Boulonnais faisaient partie de l'équipe minime régionale: Eva Kimbel-Picard, qui se hisse sur la 3^e marche du podium en K4 500m et 3000m, et Marc-Antoine Le Goff, effectuant également des résultats prometteurs en K4.

D'autres bateaux ont aussi participé à renforcer la présence de l'ACBB au sein de ces championnats de France: un C1 H juniors avec Rostyslav Bogatikov, le K4H cadets (Maxime Nicolaÿ, Sacha Dupriet, Maxime Santicci et Mathis Leclercq), le K4H seniors (Guillaume Burger, Grégoire Gallot, Matthieu Lauberton et Guillaume Chapuis), le K2H seniors (Guillaume Burger, Guillaume Chapuis) et le C2H seniors (Grégoire Gallot et Matthieu Lauberton).



Pour Yann Robert, président de la section, le séjour vichyssois est une réussite:

« Sous la canicule, nous avons passé cinq jours de folie qui nous ont permis de nous retrouver avec toute l'équipe compétition dans une ambiance au top entre les jeunes et les moins jeunes. Je ne saurais pas dire si cela vient de la recette de taboulé ou d'un esprit d'équipe hors du commun mais je pense que nous avons trouvé la potion magique pour porter au plus haut les couleurs de l'ACBB. Toute l'équipe est restée soudée pendant toutes les courses, que ce soit pour les coups durs ou pour les célébrations de médailles. Des minimes aux vétérans, personnes ne s'est ménagé sur les encouragements. Certains en ont perdu la voix, d'autres ont encouragé depuis le micro du speaker mais toujours dans un bon esprit. En deux mots, une nouvelle génération d'athlètes de l'ACBB a éclos lors de ces championnats et nous sommes tous pressés de vous raconter leurs prochains exploits. »

Ces bons résultats, renforcés par ceux du championnat de France de marathon (lire en actus), ont permis à l'ACBB canoë-kayak de boucler la saison à la 15^e place nationale du classement par clubs et de rejoindre ainsi la Nationale 1.

Ambitions 2024

Avec les Jeux de



Entre championnats d'Europe (août) et championnats du monde (septembre), les rameuses et rameurs boulonnais étaient engagés sur tous les fronts. Avec pour fil rouge le programme Ambition 2024.

Paris en tête



Retour gagnant pour Stéphane Tardieu, médaillé d'argent au championnat d'Europe avec sa complice Perle Bouge.

Sur le papier, les rameuses et rameurs de l'ACBB aviron ont fière allure. En parcourant les vignettes photos des athlètes sélectionnés dans le pré-collectif

Ambition 2024 comme on feuillette un album Panini, on tombe en effet nez à nez avec Victor Marcelot, Aurélie Morizot, Julie Voirin-Verstraete (seniors), Laurent Cadot, Martin Delville, Stéphane

Tardieu (Para), Nikola Kolarevic et Awen Thomas (U23). « *L'objectif principal, c'est Paris 2024* », martèle Jürgen Grobler, responsable du programme Ambitions 2024 OLY. « *D'ici là, il faudra*

s'appliquer à qualifier davantage de bateaux qu'à Tokyo pour espérer décrocher quatre médailles. Pour arriver à cela, je ne compte pas révolutionner l'aviron français, il faut avoir en tête que la France n'est pas un pays émergent dans l'aviron, il y a beaucoup d'expérience accumulée au fil des années. Toutefois, nous allons réaliser quelques ajustements, apporter quelques éléments nouveaux. »

Pour la saison en cours, il s'agissait d'abord de consolider les bateaux médaillés la saison dernière: le deux de couple masculin et le deux de couple poids léger féminin. « *Derrière, nous avons certains bateaux qui sont identifiés pour se rapprocher de la concurrence internationale dès cette année. C'est le cas du deux de couple poids léger masculin, qui a bien lancé sa saison à Poznan, ou du quatre de couple féminin qui doit prendre l'habitude de rentrer en finale lors de ses sorties internationales et de réduire l'écart avec les meilleures. Nous avons également le quatre de couple masculin et le quatre sans barreur féminin qui sont dans cette situation* », argumente le technicien. Il y a donc de belles places à prendre ou à confirmer pour les athlètes de la section aviron.

Des places à prendre

Pour Charles Delval, responsable du programme Ambition 2024 PARA, cette année 2022 constituait une année charnière: « *Depuis le retour du Japon, on a axé notre travail sur le recrutement de nouveaux talents. C'est important de montrer aux rameurs en place que l'on recherche de la concurrence pour densifier le niveau. En PR3 notamment, avec l'apparition d'une nouvelle épreuve paralympique, le groupe s'est étoffé.* » Parmi les valeurs sûres, le retour de Stéphane Tardieu aux côtés de Perle Bouge (médaillés d'argent à Londres et de bronze à Rio) et les débuts réussis et remarquables de Laurent Cadot.

Alors briller sur le papier glacé, c'est déjà beau mais quand c'est sur l'eau, c'est encore mieux et pour cela, on peut faire confiance aux Boulonnaises et aux Boulonnais !

Lors des derniers championnats d'Europe (Munich, 11-14 août), les Tricolores sont d'ailleurs revenus avec de belles promesses et trois médailles d'argent: le deux de couple poids léger féminin et les deux

équipages de para-aviron avec à leur bord les rameurs de l'ACBB aviron: Laurent Cadot (quatre barré mixte avec Erika Sauzeau, Margot Boulet, Jérôme Hamelin et barré par Emilie Acquistapace) et Stéphane Tardieu (deux de couple mixte avec Perle Bouge) plutôt satisfait: « *On voulait battre les Polonais qui nous avaient battus à Poznan donc c'est chose faite et avec la manière* ». À noter aussi la belle 6^e place du quatre de couple masculin de Victor Marcelot (associé à Valentin Onfroy, Benoît Brunet et Théophile Onfroy). En skiff poids léger, Aurélie Morizot s'est classée 2^e de la finale B, soit la 8^e place européenne. Bref, rameuses et rameurs boulonnais sont dans la place...

Les championnats du monde (Racice, République tchèque, du 18 au 25 septembre) constituaient une nouvelle étape pour la Team France et le clan boulonnais (lire en actus). Avec toujours Paris 2024 en tête.

Hadrien Blin

Huit doré

Les championnats de France d'aviron J16 et moins de 23 ans se déroulaient à Bourges le premier week-end de juillet. L'équipage seniors moins de 23 ans a été sacré champion de France en huit de pointe mixte (s-23 m8+): Maelys Dournaux, Emma Chastenet, Victoria Zanelli, Andjela Nisevic, Léo Coignard, Balthazar Chove, Maxime Broussart, Matija Rajkovic, bar. Chloé Rivoal. Cette médaille d'or a ravi le coach Cédric Toublan: « *Champion en 8 mixte! C'est le bateau roi de la flotte, qui marche comme un sport co. C'est ça un club!* »

Chez les J16, le huit de pointe hommes – Elliot Hacopian, Alban Momeni, Léo Kimbel, François Thire-Lacault, Odysseas Tubidis, Maxime Victoir, Matthieu Vetillart, Jules Bujon, bar. Alix Vaillant – a atteint la finale A et décroché la 5^e place avec des écarts serrés avec les premiers. Un résultat très encourageant donc pour les années à venir.



Pierre Mavier

champion de France



Les championnats de France de cyclisme sur route (Masters) avaient lieu du 22 au 24 juillet à Crocq (Creuse). Pierre Mavier a raflé deux médailles : l'or sur la course en ligne et l'argent en contre-la-montre.

Jean-Claude Le Dissez, directeur sportif de l'ACBB ne cachait pas sa joie : « C'est une magnifique performance pour Pierre qui tournait autour de ce titre et a enchaîné les belles places malgré le peu de courses proposées. »

Vice-champion de France du contre-la-montre à 8 secondes seulement du lauréat, Pierre Mavier avoue malgré tout une certaine frustration : « C'était mon objectif de l'année mais ma préparation a été courte, 6 semaines, et je n'avais pas exactement le bon matériel. Ces petits détails ont peut-être fait la différence. Je suis à la fois content et déçu, je reviendrai la saison prochaine à Evreux pour jouer une médaille d'or. » Pour Pierre Mavier, le contre-la-montre par équipes (avec la sélection Île-de-France dont Baptiste Larcher, autre Boulonnais en forme), est en revanche clairement à oublier : « On a fait n'importe quoi ! » Les Franciliens ont dû se contenter de la 5^e place.

Vélo et course à pied

Sur la course en ligne, Mavier (Master 2) a bien joué le coup tactiquement : « Ce n'est pas mon point fort habituellement. À 50 bornes

de l'arrivée, je suis sorti pour rejoindre une échappée et on s'est retrouvés à 6 ou 7... Puis rapidement à trois. » Avec des fourmis dans les jambes, Pierre s'échappe de nouveau avec Romain Campistrou (Master 1) : « On a plié la course à ce moment-là. » Un brin intimidé par le palmarès et l'expérience de son adversaire, Mavier le concède : « Sur ce coup, j'ai un peu joué perdant et je termine 2^e et champion dans ma catégorie. Mais avec le recul, à la pédale, il n'était peut-être pas le plus fort. J'aurais dû tenter quelque chose pour essayer de le battre. » Les deux hommes ont franchi la ligne avec une confortable avance de 2'20 sur le troisième. « C'était un super week-end avec les copains, un bel été mais il me manque tout de même une vraie gagne. Mais il faut reconnaître que sur des courses régionales, j'ai une sacrée pancarte dans le dos. »

Bien décidé à remplir avec l'ACBB cyclisme, Pierre Mavier avoue toutefois une certaine lassitude : « La motivation est moins importante car c'est de plus en plus difficile de trouver des courses. Je continue aussi pour Jean-Claude, son incroyable implication pour le cyclisme à l'ACBB. »

Et comme Pierre Mavier aime aussi la course à pied, il prépare le semi-marathon de Boulogne (27 novembre) avec un sacré objectif : 1h15 !

À Le Gallo

Les athlètes sont à la fête

Dans son écrin du stade Le Gallo, l'ACBB athlétisme, passé maître dans l'organisation de meetings, poursuit sa progression.

mieux et un maintien à ce niveau est tout à fait possible. C'est d'ailleurs l'objectif », développe David Hillairaud, président de la section.

Rentrée et nouveautés

Après les championnats de France de semi-marathon (Saint-Omer les 17 et 18 septembre), les spécialistes – une trentaine – s'aligneront aussi sur le semi de Boulogne-Billancourt deux mois plus tard (le 27 novembre).

Avant la trêve estivale, comme une fête, l'ACBB athlétisme a organisé trois meetings : demi-fond le mercredi (2^e édition), meeting benjamins-minimes le samedi après-midi sous une chaleur écrasante avec au programme sprint, hauteur, javelot et poids et enfin, en soirée, le Meeting Speed Jump (de cadets à seniors). Outre les épreuves de sprint (100m, 400m et 400m haies), cette réunion proposait aussi aux athlètes saut en hauteur et, grande première, saut à perche ! Une sacrée vitrine pour cette section dont le dynamisme a fait exploser le nombre d'adhérents depuis la reprise post-covid et qui, grande première, a décroché sa place en Promo Nationale 2 à l'issue des derniers Interclubs. Pour tenir son rang, l'ACBB athlé va toutefois devoir mobiliser ses troupes pour continuer à faire parler son collectif : « C'est à nous de trouver les bons leviers pour qu'un maximum d'athlètes soient impliqués. Il faut resserrer les rangs autour d'un objectif commun. Nous pouvons faire encore

Pour cette nouvelle rentrée, la recette reste la même : une proximité entre dirigeants, staff et athlètes – « nous rencontrons individuellement chaque nouvel adhérent pour véritablement l'accueillir au sein de la section. Cette démarche favorise l'échange et crée un lien extraordinaire » – un suivi personnalisé par une équipe de coachs enthousiastes – « une vraie dynamique existe en interne » et l'envie de toujours progresser : « Grâce à l'un de nos entraîneurs, Stéphane Perron, un partenariat avec l'US Métro est en bonne voie pour utiliser son aire de lancers lors de créneaux réguliers. Pour nous, la volonté est de progresser dans ces spécialités – poids, disque, javelot – et de structurer davantage nos effectifs en orientant chaque athlète, s'il le souhaite, vers une spécialité correspondant au mieux à ses aptitudes. »

Quentin Belli



Cysique, Valadier-Picard, Liveze

Trinôme

Avec trois sélectionnés en équipe de France pour les prochains championnats du monde seniors, l'ACBB judo avance sereinement, avec de belles ambitions.



L'été a été faste pour l'ACBB judo : un titre mondial pour le magistral Kenny Liveze (-100kg) en juniors, une médaille de bronze pour son compère Romain Valadier-Picard (-60kg). Du travail bien fait avec, en prime, une sélection pour les championnats du monde seniors (du 6 au 13 octobre

à Tachkent, Ouzbékistan) : une première pour ces deux garçons qui rejoignent ainsi Sarah-Léonie Cysique (-57kg), vice-championne d'Europe au printemps, dans la sélection tricolore pour les Monde. « Trois sélectionnés de l'ACBB judo aux championnats du monde, c'est énorme ! Cela confirme le potentiel de nos jeunes, que nous formons et

accompagnons depuis des années. Et cela vient nous conforter dans notre projet en vue des J.O de Paris », souligne le président Yoann Catherin. Du pain sur la planche aussi pour les coachs Romain Poussin et Sébastien Calloud notamment, qui vont devoir, avec l'ensemble des entraîneurs, gérer la préparation de ces échéances majeures auxquelles

ondial



© Gabriela Sabau / IJF

s'ajoutent les championnats de France individuels première division (5 et 6 novembre à Toulon).

Les grands Bleus

Si Sarah-Léonie Cysique, qui vient de fêter ses 24 ans,

commence à être dotée d'un sacré palmarès en seniors – championne olympique par équipes, vice-championne olympique, vice-championne du monde par équipes, vice-championne d'Europe et double médaillée de bronze européenne – on sait qu'elle a encore de l'appétit. « Depuis les championnats d'Europe, Sarah-Léonie n'a pas combattu

en compétition mais on sait que c'est une fille de grands championnats. La relation de confiance avec Christophe Massina, responsable de l'équipe de France féminine et Séverine Vandenhende sa coach en équipe de France est excellente, elle est en forme et elle a toujours su nous surprendre, dans le bon sens. Elle n'a pas encore de médaille

mondiale individuelle, elle est parmi les plus régulières, elle est sereine... Elle visera donc un podium, minimum. Si elle parvient en finale, je serais vraiment heureux. »

Pour Romain Valadier-Picard et Kenny Liveze, ce sera le grand saut même si RVP avance déjà de sérieuses références en seniors avec deux podiums en Grand Slam (Paris en octobre 2021 et Budapest en juillet 2022), soit trois médailles en quatre sorties en seniors

« Nous avons confiance en nos athlètes et visons de revenir des championnats de France avec trois médailles. »

(médaille de bronze lors de l'European Open de Varsovie). « Romain a les armes... Il a la capacité de se classer dans les 7, ce qui constituerait déjà une belle entrée en matière sur ce niveau de compétition. Il ne se pose pas de questions, il a des certitudes et fait toujours tout pour gagner. Il n'aura pas un tirage favorable, il devra donc battre au moins deux adversaires mieux classés que lui afin d'atteindre les 1/4 de finale et c'est possible pour Romain ! Il peut donc aussi créer la surprise. »

Kenny Liveze en revanche effectuera ses premiers pas chez les grands bleus dans une catégorie particulièrement rude. Et même si le colosse boulonnais a écrasé les championnats du monde juniors à Guayaquil (Équateur) avec le titre en individuel et la médaille de bronze par équipes, il va devoir prendre ses marques très rapidement dans des combats qui ne laisseront que très peu de répit... « Avec ce titre mondial en juniors, on était vraiment aux anges. Quel parcours depuis son accident vasculaire cérébral en novembre dernier ! Mais ce championnat du monde seniors, c'est autre chose. Le plus important ne sera pas le résultat mais la façon de combattre de

Kenny. J'attends qu'il mette la manière car c'est comme cela qu'il pourra gagner. En seniors, il ne sera pas le plus physique comme en juniors : il ne faudra pas se dégonfler, montrer qu'il n'a pas peur de ses adversaires et leur rentrer dedans. Kenny devra puiser dans ses autres ressources, le mental et la technique, dont il ne soupçonne pas encore toutes les vertus. Le but, c'est qu'il enchaine ensuite plusieurs compétitions en seniors, et pour cela il doit

montrer sur ce championnat qu'il a déjà l'étoffe d'un senior. Cette catégorie des moins de 100 est très ouverte

en France, il a une vraie carte à jouer en vue de Paris 2024 car Kenny sait gagner, c'est dans son ADN (4 victoires en 4 compétitions depuis son AVC) », argumente Romain Poussin.

Enfin, grâce aux mouvements entre juniors et seniors et à son talent (argent à Coimbra et or à Athènes en juniors), Hans-Jorris Ahibo (-73kg) a été retenu dans la sélection France pour les championnats d'Europe juniors (Prague, 15 au 18 septembre) avec à la clé une 7^e place en individuel et le titre par équipes. Avec les Jeux à la maison en 2024, les ambitions olympiques de la section ont encore grandi, avec trois sélectionnables : et si Sarah-Léonie Cysique est une titulaire en puissance dans une catégorie où la concurrence est dense, Romain Valadier-Picard et Kenny Liveze devront bouleverser la hiérarchie pour gagner leur place. La route est encore longue mais les espoirs sérieux.

Beaucoup d'ambitions

Dans une logique de formation et de concurrence, de dynamique de club aussi,

l'ACBB judo s'est renforcé de jeunes éléments durant l'intersaison : Chloé Deversain (junior, -57kg) « un gros potentiel avec l'objectif d'être la meilleure junior la saison prochaine », Noémie Brochot (senior, -52kg) « une fille solide et déterminée qui, après une pause afin de terminer ses études de prof d'EPS agrégée, souhaite retrouver le chemin des compétitions », Romane Estève (senior -52kg) « une judoka à la fois combattive et polyvalente qui se destine aux pompiers de Paris ». L'équipe filles, déjà composée de Sarah-Léonie Cysique (-57kg), Mélanie Horvais (-63kg), Lucie Jarrot (-70kg), Lou-Anne Brustel et Laurine Delahaie (-78kg), se voit ainsi renforcée. « Notre objectif club est d'être classée dans le Top 7 national garçons et filles confondus. » Chez les garçons, l'arrivée de Yoann Benezra (senior, -90kg), seul Français à avoir remporté le prestigieux tournoi d'Aix-en-Provence, va apporter sa régularité. « Nous avons refusé une quinzaine d'athlètes car nous souhaitons préserver la qualité de notre travail. Ceux que nous avons acceptés ont été sélectionnés sur le niveau, la catégorie, mais aussi pour leur motivation, leur mentalité et leur capacité d'intégration. »

L'ACBB judo aura un premier rendez-vous lors championnats de France individuels première division (5 et 6 novembre à Toulon) avec dix qualifiés officiels. « Sarah-Léonie, Romain et Kenny pourraient en être exemptés en cas de sélection avec l'équipe de France, cela dépendra de leur performance au championnat du monde. Bien que notre effectif reste encore jeune – 2^e participation au France en moyenne – nous avons confiance en nos athlètes et visons de revenir avec trois médailles ». Et la saison ne fait que commencer.

Latines ou de salon

Entrez dans la danse

Samedi 2 juillet, à l'occasion de la soirée Belle époque proposée par le musée des Avelines à Saint-Cloud, l'ACBB danse sportive a animé une session démonstration et initiation au tango argentin.



Le décor était un peu celui d'une carte postale grâce à des salons prestigieux... Un cadre idéal pour proposer, à l'issue de la visite guidée du musée et de son exposition consacrée aux années folles, une animation autour du tango argentin grâce à une démonstration d'abord, par Oscar et Lo', puis une initiation. Quoi de mieux pour séduire de nouveaux adhérents ?

D'autant que la section danse de l'ACBB continue à innover. Depuis la rentrée, un cours pour les enfants âgés de 6 à 12 ans a été mis en place suite au succès d'un premier stage et vient compléter l'offre destinée aux ados (12-16 ans). Toutefois, la fermeture temporaire du sous-sol de Paul-Bert a nécessité un repli

vers la salle du gymnase Bellefeuille. Chez les adultes, le tango argentin – encore lui ! – a décidément la côte et la section planifie actuellement des stages mensuels qui devraient se dérouler au gymnase Denfert-Rochereau. Les sessions régulières ont lieu quant à elle chaque mercredi grâce à deux créneaux (19-22h). Pour les danses latines (19h) et les danses de salon (20h-22h), direction le préau Escudier chaque mardi. Anastasia Ponomareva, Oscar et Lo' sauront vous transmettre leur passion des pas.

Pour rappel, la section danse sportive offre l'opportunité de découvrir et d'apprendre les danses dites Standard – valse viennoise, valse anglaise, tango standard, quickstep, slowfox –, les danses latines – chacha, rumba, passo doble, samba, jive –, le tango argentin ou le rock'n'roll... Si le tango argentin séduit autant de pratiquants – une trentaine d'adultes déjà – c'est que cette danse est une marche à deux, une danse d'improvisation, une danse de bal, une danse sociale aussi... En réalité,



© Jean-Marc Duterre

toute une culture à découvrir.

Quelle que soit la danse, les débutants et débutantes sont les bienvenus. Et la bonne humeur de rigueur.

Hadrien Blin

Pour toutes informations
www.acbbdancesportive.com

Fédérale 2

Un groupe pour

Après une saison difficile, l'ACBB rugby a profité de l'intersaison pour définir un cadre dédié à la performance. Un nouveau cycle pour rêver en grand.



rêver



L'équipe réserve, qui visera les play-offs encore cette saison, est aussi le moyen de renforcer l'équipe première.

Personne ne l'occulte : la saison dernière a été pénible en Fédérale 2 pour l'ACBB rugby et ce, malgré l'accession aux phases finales pour l'équipe B. « *Le sport-co, c'est une histoire de cycles. On en a connu un excellent avec la montée en Fédérale 2 avec Alexis Teytaut aux commandes, puis le Covid est venu un peu tout chambouler* », expose Jean-Baptiste Alnot, président de la section rugby. « *La saison dernière, tout a été compliqué notamment en raison du changement d'entraîneur au mois d'octobre et surtout parce que le cadre n'était pas posé. Cette saison, nous entamons un nouveau cycle, très prometteur.* »

et Antoine Comte. Grâce à cela, on est arrivés en forme dès le début de la saison, on gagne à Domont en ouverture et on empoche le bonus défensif face à Le Rheu, équipe ambitieuse, après un bon match que l'on aurait dû gagner. La Fédérale 2 est un niveau que l'on doit respecter. Sans ce niveau physique minimal, tu ne peux pas exister. »

Implication 100 %

Le message est clair : les joueurs des groupes A et B devront être pleinement impliqués dans le projet durant toute la saison. Si les A sont la vitrine de Fédérale 2, la Réserve permet de renforcer



© Fabrice Sudake / ACBB 0

Nouveau manager sportif

Depuis le milieu de l'hiver dernier, les dirigeants ont en effet travaillé d'arrache-pied pour définir ce fameux cadre. « *Nous avons recruté Franck Frémont, ancien du Racing 92, passé par Massy ou la sélection France U19, au poste de manager sportif car il fallait un homme d'expérience pour tenir le groupe. Il peut pleinement s'appuyer sur un staff composé d'Andrés Nègre pour les trois-quarts, Arnaud Bruyère, ancien du club et Ben Coulon, venu en pompier de service la saison dernière, pour les avants. Pour le groupe B, c'est François Colcombet et Jérôme Chautard qui sont aux affaires. Le patron, c'est Franck, et ça bosse dur à tous les niveaux en dessous.* »

Jean-Baptiste Alnot en a l'intime conviction : désormais que ce cadre est posé, l'ACBB rugby peut prétendre évoluer à un bon niveau dans ce championnat de Fédérale 2. « *Pour éviter le déficit physique de la saison dernière, tous les joueurs ont effectué un stage de préparation physique intensif, du 16 août au 11 septembre avec Tamara Awada*

l'équipe première en cas de joueurs blessés mais aussi à des joueurs de l'équipe première de renouer avec le terrain après une blessure ou à des juniors de découvrir le niveau supérieur. « *L'objectif premier, c'est le maintien. Mais dans notre esprit, l'idéal serait de flirter avec la 6^e place, qualificative pour les phases finales. Ce sera difficile, rude, mais on doit être capable de laisser quelques équipes derrière nous...* » Brillante la saison dernière, l'équipe B, encore plus forte cette saison, visera de nouveau les phases finales. « *En nous appuyant sur des historiques du club, dont Arthur Piwnic qui est l'âme de cette équipe première, nous avons beaucoup d'espoirs. Nous sommes dans une belle dynamique, prêts à écrire une nouvelle page de notre histoire.* »

Jérôme Kornprobst

Si le maintien est l'objectif, l'équipe première tentera d'accrocher la 6^e place, qualificative pour les phases finales.

Calendrier

Fédérale 2 – Stade Le Gallo, 15h

9/10 – ACBB / Orsay

23/10 – ACBB / Saint-Malo

13/11 – ACBB / Plaisir

11/12 – ACBB / Courbevoie

18/12 – ACBB / Domont

(les matchs de l'équipe réserve sont programmés à 13h)

Olivier Le Bail

« Créer du jeu et des émotions »



À la tête de l'équipe première, Olivier Le Bail, élu coach de l'année lors de l'AG 2016, poursuit sa mission de bâtisseur entreprise voilà une dizaine d'années. Son leitmotiv : du jeu et des émotions.

Après l'excellente saison 2021-22 en N1 malgré l'un des plus petits budgets de la division, ne parlez pas de miracle à Olivier Le Bail : « *Je crois à la valeur du travail* », martèle le coach. « *J'ai la chance d'entraîner des joueurs travailleurs, des hommes qui partagent des valeurs fortes. Grâce à eux, chaque année, je rajeunis.* » Afin de poursuivre sur la même lancée, l'équipe s'est partiellement renforcée à l'intersaison. Au poste de gardien, l'ACBB hand a enregistré l'arrivée d'un jeune en devenir, Aaron Gillet, pour suppléer Karl Tschimanga. « *Nous avons aussi intégré Ailley Marignan qui évoluait en réserve comme gardien. Evan Tolleran nous a rejoints*



«

On fait des choix en début de saison mais c'est à la fin que l'on sait vraiment si l'on a eu raison. »

au poste d'ailier droit...
La priorité était surtout de
préserver la stabilité. »

Bloc équipe

Car la fierté d'Olivier Le Bail et de ses dirigeants, est de pouvoir compter 12 joueurs

formés au club sur 18 engagés en N1. « Je pense que nous sommes les seuls de notre poule dans ce cas. Certains de nos jeunes joueurs comme Enzo, Mous, Carl... sont devenus des cadres. Tous montrent une belle exemplarité et il règne une vraie harmonie entre anciens et plus jeunes : mon groupe, c'est un

bloc équipe. »

De la saison dernière, Olivier retient la fin de match sous haute tension face à Vesoul à Souriau – « on gagne sur un jet de 7 mètres à la dernière seconde dans une ambiance électrique » – et le dernier match à la maison face à Sélestat : « Avec le sentiment du



généraler de l'enthousiasme et l'on est bien parti pour... Le but est de créer de l'émotion à notre public. » En coach d'expérience, Olivier Le Bail sait que la saison sera longue et rugueuse. « Mais haletante ! L'objectif premier est d'assurer le maintien à l'issue des 26 journées sachant que cette année, il y aura quatre descentes... Chaque année, il s'agit de se remettre en question, que les enjeux ne prennent pas le pas sur la qualité du jeu. Et entre les suspendus, les blessés, les malades... tout peut aller si vite. »

Versé dans une nouvelle poule qui conduira les Boulonnais

vers l'Ouest – Bretagne, notamment (au lieu du grand Est)–, l'ACBB hand avance prudemment : « Il faut patienter pour mieux se situer. La poule est homogène, un ou deux clubs devraient se dégager assez rapidement mais tout le monde peut gagner et perdre chez tout le monde avec des équipes de centres de formation qui jouent souvent les trouble-fêtes. » Pas de pronostic, donc, priorité à la manière « de faire, de jouer. » Pour Le Bail, « c'est une fierté d'être là où l'on veut être. On fait des choix en début de saison mais c'est à la fin que l'on sait vraiment si l'on a eu raison. »

Antoine Verniers

Calendrier

Nationale 1 – Salle Paul Souriau, 18h30

1/10 – ACBB / HBC Nantais

22/10 – ACBB / Mainvilliers – Chartres Handball

12/11 – ACBB / Hennebont-Lochrist HB

26/11 – ACBB / Massy Essonne HB

17/12 – ACBB / Handball Club Gien Loiret

© Jean-Pierre Maes / ACBB 0

Dans un chaudron souvent euphorique, Olivier Le Bail prône un jeu léché et offensif.

travail bien fait, d'une saison réussie avec un gymnase plein et chaleureux. »

Avec trois victoires et une défaite lors des trois premières journées de championnat, la saison est lancée sur des bases similaires : « Je veux toujours proposer un handball performant et contemporain,



Finale mondiale de l'Ötillö

Top 10 mondial pour la Bananas Team





© Jean-Marie Guéye

La finale mondiale de swimrun avait lieu en Suède lundi 5 septembre. Benjamin Soulié (6^e participation !) et Agnès Rozenberg (première finale), tous deux licenciés à l'ACBB triathlon, sont passés largement sous les 10 heures (9h33') et ont pris la 10^e place en mixte.

Chaque année, la finale mondiale de l'Ötillö accueille les meilleurs swimrunners en Suède, berceau de la discipline, pour une course en binômes alliant segments de course à pied et portions de natation pour un total de près de 70km (9,2km de natation, 60,6km de course à pied).

Une 6^e participation pour Benjamin Soulié, une grande première pour Agnès Rozenberg, engagés ensemble dans la course mixte. « Je l'ai rêvée tellement fois cette course... Le défi était énorme car l'épreuve est difficile en raison d'un terrain technique : rochers, cailloux, vase, mousse glissante. Nous avons terminé dans la douleur, c'est sûr, mais avec un chrono incroyable ! », raconte Agnès. Pour Benjamin, habitué des lieux, « c'était encore une course différente mais toujours aussi dure avec des phases de bonnes sensations et des moments de doute. On n'a rien lâché face aux autres mais aussi pour faire un bon chrono. Finir était une évidence pour moi compte tenu du niveau d'Agnès et de la connaissance que j'ai de l'épreuve. »

La très bonne surprise est donc ce chrono de 9h33 au lieu des 10h-10h15 espérées et une magnifique 10^e place au classement mixte.

Ferrari à hélices

Les conditions idéales – soleil, ciel bleu, mer calme et 17° dans l'eau – ne sont peut-être pas étrangères à la performance mais cela ne fait pas tout ! « Je n'imaginais pas un tel chrono, je n'y croyais pas. Notre binôme a encore bien fonctionné : Benjamin est une Ferrari à hélices. Dans la dernière demi-heure de course, nous avons doublé deux binômes mixtes en natation. Une énergie incroyable nous a permis d'accélérer pour ne leur laisser aucune chance de revenir sur nous alors que je pensais être morte physiquement ! »

Pourtant, Benjamin confesse ne pas avoir eu les meilleures sensations au départ du premier segment de natation (1,7km !). « Elles sont revenues au fil des kilomètres. Nous avons bien géré la course à pied sur la durée du parcours, partagé avec quelques binômes formant un Gruppetto. Ils étaient souvent plus véloces à pied mais moins rapide une fois en mer. »

Challenge relevé donc, même si Agnès avoue avoir souffert jusqu'au bout : « Le run de 18km dans le dernier quart de la course était interminable. Il ne fallait rien lâcher. »

L'Ötillö, avec ses paysages incroyables, a encore été cette année le théâtre d'une grande aventure humaine et sportive.

Sport adapté

Les Intrépides ont dompté la Seine!

L'association de compétences entre l'ACBB canoë-kayak et l'établissement médico-social l'Association Benjamin (ABPIEH) a permis à six adolescents en situation de handicap mental et/ou psychique, de participer à la TraverSeine le 18 septembre dernier.



© Jean-Marc Dutertre / ACBB 0

Les Intrépides Ethan, Ousmane, Tonhy, Sergio, William et Mallé étaient encadrés par Julien (chef de service / éducateur sportif spécialisé), Laura (cheffe de service / éducatrice spécialisée), Guillaume (éducateur spécialisé), Maxime (éducateur spécialisé / BEES canoë-kayak) et par trois techniciens du canoë-kayak supervisés par Matthieu Lauberton, entraîneur de canoë-kayak de l'ACBB.

Côté ACBB kayak, Yann Robert et Matthieu Lauberton, entre autres. Côté ABPIEH, Esther Deruel (directrice), Laura Seigné (cheffe de service) et une équipe pluridisciplinaire de quatre professionnels dont Maxime Proust aujourd'hui éducateur spécialisé et ancien coach ACBB qui intervient encore chaque samedi au club. Dans les bateaux, six jeunes Intrépides : Ethan, Ousmane, Tonhy, Sergio, William et Mallé. Un objectif pour l'IME : répondre aux besoins spécifiques des enfants et des adolescents, pour qu'ils puissent développer leur autonomie, les aspects de la vie sociale et développer leurs envies. « Le kayak n'est qu'un prétexte », explique Maxime. « Le vecteur sport de plein air a un double sens : donner l'occasion à ces jeunes d'être au cœur de la cité, dans un espace commun avec de la vie, des publics ; leur permettre d'oser aussi, dans un milieu inhabituel avec une part de risque. Et dans ce contexte d'apprentissage du canoë-kayak, l'éducateur et le jeune sont dans la même

situation d'apprenant avec chacun ses difficultés spécifiques. On est dans un échange à égalité et la démarche consiste à construire une confiance en soi et envers les autres. »

A jamais les premiers !

Tout a commencé par deux séances en piscine pour prouver à chacun sa capacité de flotter, de se déplacer la tête hors de l'eau : un premier pas énorme avant de monter dans des kayaks ouverts, donc rassurants, pour un apprentissage sur le petit bassin de la base nautique avant les premières séances sur la Seine. « Avant, l'immensité de la Seine était source d'angoisse. Aujourd'hui, ils préfèrent la Seine au bassin. »

Dans leurs bateaux bi-places (un jeune, un éducateur), au terme d'un cycle d'une dizaine de sessions, tous effectuent aujourd'hui des séances identiques aux adhérents de la section. « Le maniement de la pagaie nécessite pourtant un effort de coordination, une gymnastique cognitive. Mais quand le bateau avance, c'est l'épanouissement, l'expression d'un moment de liberté. »

Le 18 septembre, ces Intrépides ont ainsi été les premiers, sous les encouragements de leur fan-club, à participer à la TraverSeine parmi 1 000 concurrents : « Ils en sont très fiers ! », apprécie Maxime.

Pour Yann Robert, président de la section canoë-kayak, cette opération parrainée par Guillaume Burger, récent médaillé de bronze aux championnats d'Europe en K4 et en course pour les Jeux de Paris 2024, l'expérience est une vraie réussite : « Au début, j'ai trouvé l'idée géniale. Après l'événement, je suis encore plus motivé pour renouveler ce type de projet. On sent vraiment que l'on a pleinement participé, à notre niveau, à l'éveil et à la progression de ces ados, très attachants. C'est valorisant, énergisant, fort. J'ai adoré. »

Jérôme Kornprobst

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022

vendredi 9 décembre // 19 h

signature des registres à partir de 18h30

ordre du jour

- // **présentation et approbation du rapport d'activité**
- // **présentation du rapport financier**
- // **rapports du commissaire aux comptes**
- // **approbation du rapport financier**
- // **allocution du président général**
- // **questions diverses**
- // **récompenses**

// **espace Landowski**
salle des conférences
28, avenue André-Morizet
92100 Boulogne-Billancourt



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



#ACBB family

#33 sections
#10 000 adhérents